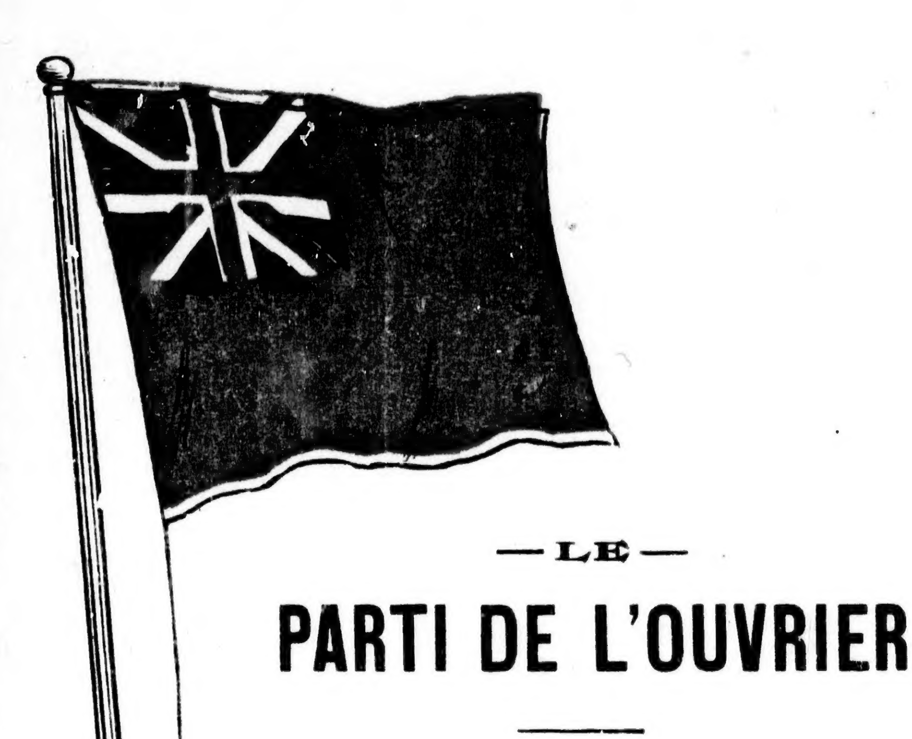


— LE —

PARTI DE L'OUVRIER

Comparez ce qui a été fait et appuyez vos amis.

Ne vous laissez pas tromper par les fausses promesses du parti qui n'a jamais rien fait pour vous.

Ouvriers du Canada ! Il n'y a qu'un parti qui ait résisté à tous les changements opérés durant cinquante ans.

Ce parti a plus de vigueur aujourd'hui qu'il n'en a jamais eu.

Il ne vieillit pas. Il est toujours de plus en plus puissant.

Pourquoi le parti conservateur a-t-il pris toute la force, l'honnêteté et le patriotisme de ses adversaires ?

Parcequ'il a été le parti du peuple, l'ami de l'ouvrier.

Il contient une majorité écrasante d'hommes qui travaillent pour gagner leur vie.

Tous les efforts tentés pour engager ces hommes à déserter ses rangs ont honteusement échoué.

Lors de la Confédération des libéraux sont venus grossir le nombre de ses partisans. Ce nombre s'est encore accru quand la politique nationale a été inaugurée.

Aujourd'hui, dans tout le Canada, des hommes haut placés, de grands industriels, des hommes publics éminents, qui, toute leur vie, ont été libéraux, se joignent aux conservateurs. Il n'y a jamais eu dans les rangs du parti libéral une telle débandade.

Qui a construit les 6000 milles de chemins de fer qui ont été ajoutés au réseau de nos voies ferrées depuis 1878 ?

Qui a sauvé l'ouvrier de la misère qui a régné entre 1874 et 1878 ?

Les libéraux se sont efforcés de faire croire qu'une misère profonde existait cet hiver dans le Canada. Ils ont établi à Ottawa des fourneaux économiques, qui ont été fermés faute de clients.

Ils ont déclaré que la faim et le manque d'ouvrage existaient à Montréal. Ils ont souscrit des fonds pour le cassage de la pierre. Une douzaine

d'hommes se sont engagés pour y travailler à $1.25 par jour.

Ils ont fait parader une procession d'ouvriers sans travail dans les rues de Toronto. Les meneurs fumaient des cigares.

Leurs efforts pour imiter la misère véritable qui existait en 1878, n'ont pas eu de succès et ils ont complêtement échoué.

Que se passait-il sous le gouvernement libéral ?

Des ouvriers de premier ordre étaient contents d'être employés comme terrassiers à quatre-vingt centins par jour.

Sir Charles Dilke, radical et libre-échangiste, a visité et étudié le Canada en 1889.

Il rend le témoignage suivant : "La condition de l'ouvrier s'est grandement améliorée depuis la Confédération, mais encore plus depuis l'adoption de la politique nationale."

"Eprouvé par tous les moyens qui font voir la prospérité nationale, le Canada est un pays prospére."

Ce témoignage est desinterressé et rendu par un homme entièrement compétent.

Qui a employé des millions de dollars dans des entreprises d'utilité publique ?

LE PARTI CONSERVATEUR.

Qui s'est opposé à la politique nationale, qui a quatruplé l'importance de l'industrie manufacturière dans le Canada ?

LE PARTI LIBERAL.

Ouvriers ! Le prix des choses nécessaires à la vie a-t-il augmenté ?

Vous savez que non.

Depuis l'adoption de la politique nationale, le travail n'a-t-il pas été plus abondant et plus constant, et les salaires n'ont-ils pas été plus élevés ?

Oui, vous le savez.

Voulez-vous que les manufactures soient fermées ?

Voulez-vous que le travail disparaisse des villes canadiennes, et qu'il s'en aille à Boston et à New-York ?

Voulez-vous que les ouvriers des Etats-Unis viennent vous faire concurrence dans notre pays ?

Vous savez que des patrons ont déclaré que, si la réciprocité illimitée est adoptée, ils seront forcés de fermer leurs établissemets.

Les entreprises de nouveaux travaux seront suspendus.

Les manufacturiers ne veulent pas continuer leurs opérations avant de connaître le résultat des élections.

Quelle est votre réponse ?

Appuyez vos vieux amis.

Votez en faveur de ce qui vous fait vivre, c'est-à-dire la politique nationale et ses partisans.

C'est de l'argent dans votre poche, et du bien-être pour vos familles.